

# «Ici, on a la liberté de choisir ce qu'on veut faire»: à Jambville, le Colibri donne des ailes aux enfants placés

Créée en 2017 par les Scouts et Guides de France, l'association Colibri a ouvert un lieu de vie pour enfants placés par l'Aide sociale à l'enfance (ASE) à Jambville. Sept adolescents, âgés de 12 à 15 ans, y vivent au rythme de la pédagogie du mouvement fondé par Robert Baden-Powell.

Abonnés Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article.



Jambville (Yvelines), le 25 juillet. Les jeunes en rupture de l'association Colibri ont reçu cette semaine la visite de Charlotte Caubel, la nouvelle secrétaire d'État à l'Enfance. LP/Léa Beaudufe-Hamelin

**Par Léa Beaudufe-Hamelin**

Le 26 juillet 2022 à 18h06

Une table de ping-pong, un panier de basket, une balançoire et même un baby-foot. L'ancien presbytère de la commune de Jambville a pris un coup de jeune. Depuis 2017, la meulière est devenue un lieu de vie [pour enfants placés par l'Aide sociale à l'enfance \(ASE\)](#). Créée par les Scouts et Guides de France, l'association Colibri n'est pas un foyer ordinaire. Seuls sept jeunes, âgés de 12 à 15 ans, vivent au cœur de ce village de 800 habitants, tous originaires des Yvelines.

« Ce sont des enfants pour qui on ne trouve pas de place ailleurs, parce qu'ils ne supportent pas le collectif ou ont des troubles du comportement, par exemple », expose Marc Chabant, président de l'association. Sabrina, 14 ans, y a trouvé sa place quand elle est arrivée il y a un an et

demi, après un passage dans un foyer classique : « Ce n'est pas pareil que dans les autres foyers. On est moins nombreux et les éducateurs sont plus présents quand on a besoin de parler. »

Deux éducateurs résident sur place, de jour comme nuit. Ils sont cinq au total et se relaient tous les quatre jours. Il y a aussi une responsable, une maîtresse de maison et une psychologue présente trois jours par semaine.

## **La méthode scout**

Quand la protection de l'enfance rencontre le scoutisme, ça donne le Colibri. Ici, « la méthode scout est centrale, les enfants et adultes sont acteurs de la vie collective », expose le président de l'association, qui se situe à deux pas du QG des Scouts et Guides de France au château de

« Ici, on a la liberté de choisir ce qu'on veut faire » : à Jambville, le Colibri donne des ailes aux enfants placés - Le Parisien  
**JAMBVILLE. ALORS, CHACUN MET LA MAIN A LA PATE, CUISINE, débarrasse la table et fait le ménage dans sa chambre.**  
« On suit la méthode du *faire avec*, pas du *laisser-faire*, ni du *faire à la place de* », résume Catherine, l'une des éducatrices.

---

**À lire aussi** [Persan : ici, les enfants placés grandissent ensemble depuis 10 ans](#)

---

Chaque jour, le programme est le même. Le matin, c'est l'heure des cours au collège pour certains ou au Colibri pour d'autres. En effet, 60 % des enfants pris en charge par l'association sont déscolarisés. « L'objectif, c'est de reprendre l'école, chacun a son rythme », explique Jérôme Aucordier, directeur du lieu de vie.

#### Newsletter L'essentiel du 78

Un tour de l'actualité des Yvelines et de l'IDF



[S'inscrire à la newsletter](#)

[Toutes les newsletters](#)

L'après-midi, les pensionnaires réalisent des « chantiers », dans le jardin notamment. « L'accès à la nature fait partie du projet », ajoute Marc Chabant. La maison a ses propres ruches et produit son miel. Des bénévoles viennent également faire découvrir leur métier, comme le boulanger du village.





Jambville, le 25 juillet. Au sein du Colibri, les sept jeunes placés « vivent ensemble tout le temps ». LP/L.B.-H.

C'est comme ça que des vocations sont nées. Moussa, arrivé au Colibri en 2017, a obtenu un CAP de couvreur avec [les Compagnons du devoir](#) et fait aujourd'hui partie du conseil d'administration de l'association. Ryan, lui, se rêve professeur d'arts plastiques, comédien ou même éducateur. « Ici, on a la liberté de choisir ce qu'on veut être et ce qu'on veut faire. »

Placé pour la première fois il y a quatre mois, l'adolescent de 14 ans a connu des débuts compliqués, « question d'acceptation ». Il voit les autres jeunes de la maison comme de simples « copains d'école ». Sabrina, quant à elle, les considère « comme sa famille ». « Un lien de solidarité propre aux lieux de vie se crée entre eux, car ils vivent ensemble tout le temps », remarque Marc Chabant.



0

**« Notre objectif est que 100 % des jeunes passent le prochain Noël dans une famille »**

Venue visiter le Colibri ce lundi, Charlotte Caubel, secrétaire d'État chargée de l'Enfance, reconnaît la nécessité de développer des lieux de vie pour [les enfants placés](#) : « Il faut plusieurs modèles d'accueil, des foyers classiques et des structures plus souples à dimension familiale. Tout ne peut pas être lieu de vie, tout ne peut pas être foyer, il faut cette complémentarité sur un territoire. »

Le Colibri fait d'ailleurs des petits. Depuis l'ouverture de la maison de Jambville, sept autres lieux de vie ont vu le jour — dont quatre dans les Yvelines —, grâce au mécénat. La fondation Bettencourt Schueller, son principal mécène, lui a accordé un don de 950 000 euros. L'ouverture de dix autres lieux de vie est prévue, notamment dans la Haute-Marne et le Maine-et-Loire. L'association projette également de développer un système de parrainages à partir du mois de septembre. « Notre objectif est que 100 % des jeunes passent le prochain Noël dans une famille », conclut le président du Colibri.

### Dans la rubrique Yvelines

[Copropriété rénovée, chantier en cours, futurs travaux... Trappes, une ville en pleine réhabilitation thermique](#)

[Conflans-Sainte-Honorine : le maire Laurent Brosse en garde à vue pour harcèlement moral](#)

[Abonnés «Chaque minute compte» : équipés d'un défibrillateur, ces Franciliens sont prêts à sauver des vies](#)

 [VOIR LES COMMENTAIRES](#)

## Jambville

